

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat
Band: 84 (2012)
Heft: 3

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

attention ni à leurs voisins, ni même à leur environnement.

Même propriétaires, les individus sont ainsi poussés à démissionner. En outre, ils sont encore plus tentés de se replier sur eux-mêmes que des locataires. Une oisiveté rendue possible par la possession de biens immobiliers (ou mobiliers) n'ouvre pas nécessairement la porte à une vie politique. Voilà ce qu'a dû apprendre une jeunesse romaine dans l'empire mis en place après la mort de César. La participation à une vie civique y était devenue impossible. De même, aujourd'hui, jouir d'une certaine liberté grâce à la possession de quelque bien, ne conduit pas nécessairement à une vie supérieure à celle accordée par le statut de propriétaire. Ainsi s'explique l'extraordinaire succès du communisme auprès des classes possédantes. Il semblait promettre l'avènement d'un royaume où ces classes seraient délivrées du poids d'une vie privée ne menant qu'à une mort insignifiante.

Mettre fin à un perpétuel transit

C'est à ce point que les coopératives d'habitation offrent une alternative intéressante: sans promettre un nouveau royaume, elles encouragent néanmoins les individus à s'engager dans une gestion communautaire de leurs biens immobiliers, à mieux regarder leur environnement, à prendre contact avec les voisins. Ils ont alors quelque chance d'échapper au transit perpétuel qui caractérise la modernité, transit qui s'accompagne nécessairement d'une déresponsabilisation envers tout ce qui touche à l'habitat et aux proches. La liberté ne peut pas conduire à davantage d'irresponsabilité. La définir clairement, aujourd'hui, est donc plus nécessaire que jamais. En quoi donc consiste-t-elle?

Le moins qu'on puisse dire est qu'être libre, ce n'est pas devenir étranger à soi-même et à tous ceux qui nous entourent. On ne luttera jamais assez contre une telle conception de la liberté et, dans cette lutte, les coopératives d'habitation peuvent jouer un rôle important. Grâce à elles, en effet, les individus peuvent quotidiennement s'insérer dans leur environnement social et naturel. Il est vrai

que cette dernière insertion est aussi promue par les mouvements écologiques. Mais ceux-ci, même s'il leur arrive de lier la protection de la nature à l'organisation de la société, se définissent avant tout par une défense rousseauiste de notre environnement. Or, une telle défense s'articule mal sur la propriété privée qui, elle, n'est pas remise en question par les coopératives d'habitation. On voit ici leur originalité: elles reposent sur l'approfondissement des rapports entre l'individu et sa proche communauté, sans toutefois s'appuyer sur le mirage d'une communauté fusionnelle, comme le faisaient hier la gauche et, avant-hier, un Jean-Jacques Rousseau.

Sortir du manichéisme entre individualisme et collectivisme

Il ne faut pas se le cacher. C'est avant tout par la promesse d'une communauté fusionnelle que les mouvements totalitaires de la première moitié du XX^e siècle ont eu tant de succès. Appartenir enfin à une société de partage a fasciné nos ancêtres. A l'inverse, le repli sur l'individualisme auquel nous avons assisté depuis 1945 et le progressif triomphe du marché sur une économie étatisée ont paru offrir une voie de sortie hors des horreurs de l'étatisme, horreurs enfin reconnues. Mais, par-là, nous ne nous sommes pas dégages d'un manichéisme entre l'esérance d'une nouvelle communauté accordant le plaisir d'une existence communautaire et le repli sur un individualisme promettant la jouissance d'une vie solitaire par retour à la propriété privée.

Il faut avoir conscience de ces deux impasses pour mesurer toute la richesse de propositions comme celle des coopératives d'habitation. Elles s'articulent sur cette faculté spécifiquement humaine qui consiste en ce que, à la différence des animaux, nous ne cherchons pas qu'un abri dans la nature: nous la transformons profondément, nous l'aménageons pour y vivre en accord avec des principes dépassant la survie. Contrairement à ce qu'affirmait Le Corbusier et avec lui la charte d'Athènes, nous ne construisons pas villes et maisons pour répondre seule-



Brevet fédéral de gestion d'Immobles
Spécialiste en finance et comptabilité avec brevet fédéral
Brevet fédéral d'expert en estimations Immobilières



EXPERTISE



CONSEILS



GESTION DE SOCIÉTÉS
COOPÉRATIVES



GÉRANCE D'IMMEUBLES



ADMINISTRATION
PPE



COURTAGE

Gerimmo SA
Av. Léopold-Robert 31
2301 La Chaux-de-Fonds
Info@gerimmo.ch
www.gerimmo.ch
Tel. 032 910 82 00
Fax 032 910 82 09

ment à des besoins finis mais aussi pour faire vivre ici-bas un au-delà de la nature et de ses cycles répétitifs. On s'en aperçoit immédiatement lorsqu'on considère les grandes créations architecturales de l'histoire de l'humanité qui renvoient toutes à un absolu, les pyramides de l'Egypte ancienne comme les cathédrales du Moyen Âge.

C'est ici que l'écologie montre ses limites. Elle n'a rien à dire sur un au-delà de la nature, toute préoccupée qu'elle est, légitimement au demeurant, par la protection de notre environnement. Mais une coopérative d'habitation, sans être une cathédrale, prend toutefois en considération le passé légué par les grands-parents et le futur qui s'esquisse dans les enfants. Ce n'est pas le paradis, mais c'est un pas dans la bonne direction, à savoir hors du manichéisme ambiant entre retour à la nature (écologie) et progrès par la société industrielle.

Les conditions de la réussite dans l'action

Pourquoi n'est-ce pas le paradis? Pour qu'une entreprise ou une politique réussissent, il importe d'avoir conscience de leurs limites. Promouvoir des coopératives d'habitation ne va pas restaurer un espace politique républicain ou le sentiment d'une destinée nationale, deux aspirations cachées mais profondes dans la modernité. Toutefois, en nous arrachant à des préjugés ou des simplismes en matière d'aménagement urbain, les coopératives d'habitation préparent le terrain d'une meilleure prise de conscience sur les enjeux présents dans la construction d'habitats prenant en compte à la fois la nature et la dimension politique de notre existence. Ce n'est pas rien. Pour le reste, seul l'avenir nous dira si nos sociétés parviendront à reconstruire le sens du politique et de l'histoire. A cette reconstruction, l'aménagement de notre espace urbain ne pourra contribuer qu'indirectement, un peu comme une forte classe moyenne, selon plusieurs théoriciens du XX^e siècle, a pour vertu de tenir à distance des théories et pratiques extrémistes.

Dans les circonstances actuelles, cette mise à distance à la fois de l'individualisme et du collectivisme est à peu

près tout ce que nous pouvons faire et espérer. La suite dépendra des citoyens. Plus ils se sentiront responsables de leur environnement non seulement naturel mais aussi urbain, meilleures seront les chances pour un avenir positif, loin d'idéologies mortifères ou abrutissantes. Ce n'est pas en disant aux hommes ce qu'ils doivent faire qu'on va de l'avant, mais en leur laissant la liberté d'inventer leur avenir. Le problème est que cette invention de l'avenir peut conduire au pire comme au meilleur. C'est en gardant cette alternative présente à l'esprit qu'on se donne les meilleures chances de travailler à changer les conditions matérielles dans lesquelles cette invention se fait.

Un au-delà de la gestion «capitaliste»

Karl Marx était fasciné par la figure du prolétaire dont les conditions matérielles étaient si misérables qu'elles faisaient de lui un révolutionnaire en puissance, un être capable de transformer radicalement le monde au point de le faire exploser. Cette leçon a été entendue jusqu'au milieu du XX^e siècle, aussi bien par les partis de gauche ou d'extrême gauche que par leurs adversaires. Ceux-ci se méfiaient de tout extrémisme et entreprirent de défendre les classes moyennes. Ils avaient compris que cette défense était le meilleur rempart contre tout ce qui menaçait les libertés. Aussi soutinrent-ils, comme un Eugenio Corti en Italie par exemple, des politiques visant à protéger la propriété privée contre les tentacules d'un Etat totalitaire.

Cette étape était nécessaire mais, aujourd'hui, nous en mesurons les limites. Nous devons aller au-delà de la propriété privée, sans toutefois renier son importance. Gérer ses biens ne requiert pas un individualisme farouche. Cela peut se faire en commun. Voilà très exactement ce que proposent les coopératives d'habitation. C'est par-là qu'elles sont à la fois révolutionnaires et conservatrices.

Jan Marejko, écrivain, philosophe,
journaliste et essayiste

GRAPHAX
DOCUMENT SOLUTIONS

KONICA MINOLTA

OPTIMIZED PRINT SERVICES™

POLE POSITION.

Votre partenaire de confiance pour tous vos besoins en matière de photocopie, impression, télécopie et numérisation

Graphax SA
Rue de Grand-Pré 4
1007 Lausanne

Tél. 058 551 19 19
www.graphax.ch